

RODÉO
D'ÂME/



Le fantôme de Theresienstadt

Un film de Baptiste Cogitore

Dossier pédagogique
à destination des enseignants

Synopsis



En 1942, **Hanuš Hachenburg** est déporté dans le ghetto juif de Theresienstadt. Là-bas, il participe à l'une des aventures collectives les plus étonnantes de l'histoire des camps nazis : la création du magazine clandestin *Vedem*.

Dans une chambrée de garçons transformée en république imaginaire autogérée, Hanuš écrit des poèmes d'une incroyable maturité pour un enfant de 13 ans. Le but : résister aux nazis. À partir de la parole de témoins survivants du ghetto, d'images d'archives et d'illustrations animées, *Le Fantôme de Theresienstadt* raconte l'histoire de ce poète disparu à Auschwitz, et de son œuvre géniale.

Le réalisateur



Baptiste Cogitore est né en 1987. Journaliste, auteur, réalisateur et éditeur, il vit et travaille à Strasbourg. Depuis 2005, il développe ses projets documentaires au sein du collectif

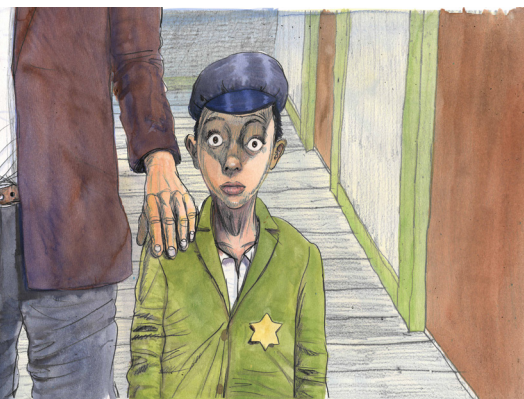
Rodéo d'âme, compagnie de théâtre et maison d'édition dédiée aux écritures du réel. Après avoir édité avec Claire Audhuy l'œuvre de Hanuš Hachenburg (*On a besoin d'un fantôme*, éditions Rodéo d'âme, 2015), il signe ici son deuxième film documentaire.

Il s'intéresse depuis des années aux lieux de mémoire et à la manière dont celle-ci influence notre présent. *Les Gardiens des lieux* (2013) racontait la transformation des anciennes synagogues d'Alsace. Le film *Mémoires d'Européens* (2015) et le livre *Aux frontières de l'oubli* (2016) se penchent sur les mémoires collectives dans l'Europe post-communiste.

En tant que journaliste & reporter indépendant, Baptiste Cogitore a travaillé notamment pour Arte et France Télévisions.

Contact : 06 66 71 30 41
baptiste.cogitore@gmail.com

Quelques personnages



Hanuš Hachenburg

Enfant énigmatique, poète et adolescent prodige. Aucune image de lui ne nous est parvenue. Le film raconte son histoire dans le ghetto de Theresienstadt et à Auschwitz-Birkenau.



George Brady

Ancien membre de la chambrée 1 du ghetto de Theresienstadt. Il a survécu à Birkenau où il fut déporté en 1944. Il se souvient de Hanuš comme d'un « enfant à part, toujours un peu dans son monde ».



Sidney Taussig

Il fut « recruté » par les garçons de la chambrée 1 pour ses talents de footballeur. Il se rappelle Hanuš comme d'un adolescent rêveur, toujours occupé à écrire pour le magazine *Vedem*. C'est lui qui rapporta les 700 pages de ce journal clandestin de déportation.



Dita Kraus

Elle fit partie des très jeunes éducateurs qui s'occupèrent des enfants de Theresienstadt à Auschwitz. Elle raconte les derniers jours du « camp des familles » de Birkenau, et rend hommage aux adultes qui surmontèrent leur propre angoisse pour tenter de protéger les enfants jusqu'à la fin.



Claire Audhuy

Chercheuse, auteure et metteuse en scène de textes documentaires, elle a soutenu une thèse universitaire sur le théâtre clandestin dans les camps nazis. Pendant ses recherches, elle a retrouvé les manuscrits de Hanuš Hachenburg dans les archives du ghetto et les a publiés en France. Elle est l'une des seules personnes à connaître aussi bien son histoire.



Enfants de Theresienstadt, le 23 juin 1944.
Cette photographie a été prise par le délégué
suisse du Comité international de la Croix-
Rouge lors de la visite de propagande du
ghetto, organisée par les nazis.



Contexte historique et enjeux du film

À travers l'histoire de Hanuš Hachenburg, *Le Fantôme de Theresienstadt* décrit notamment les différents « visages » du ghetto : machine à mensonges pour les nazis, mais aussi lieu de création, de résistance et de fraternité pour Hanuš et ses camarades de chambrée.

Theresienstadt, un « camp-vitrine » pour la propagande

La SS et la Gestapo transforment la petite ville tchèque de Terezín en un ghetto destiné aux Juifs de Bohême-Moravie et du Reich. Conçue pour 6 000 habitants, la ville sera occupée jusqu'à 50 000 prisonniers en même temps.

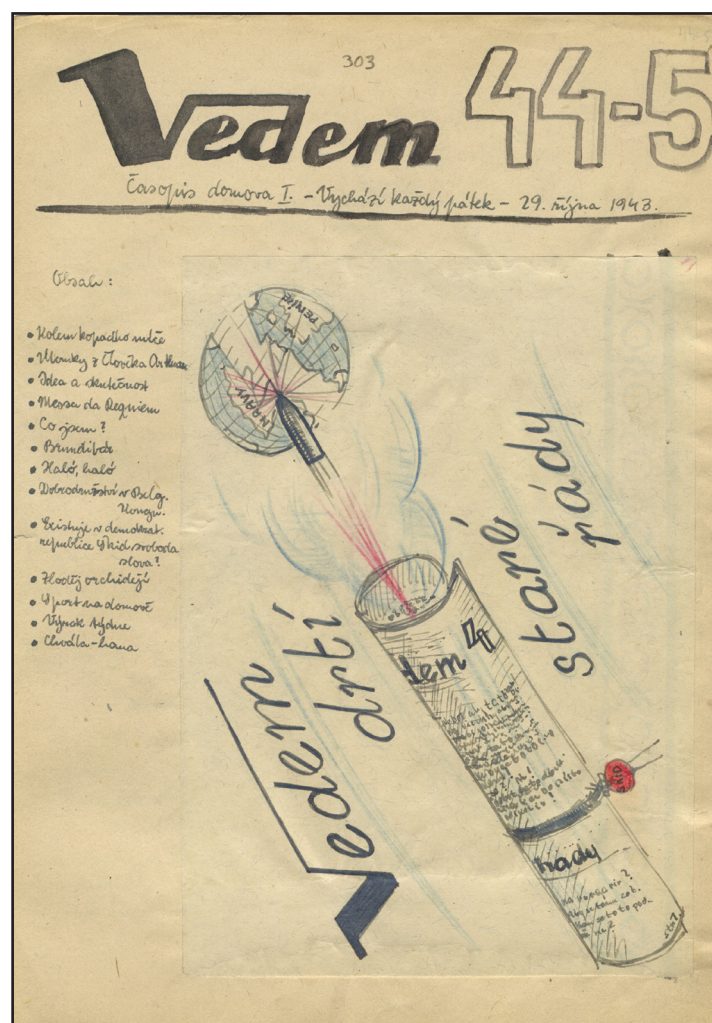
Malgré la promiscuité et des conditions de vie difficiles, les nazis veulent faire croire aux Juifs d'Europe et aux pays « neutres » que Theresienstadt, la nouvelle ville entièrement sous leur contrôle, est une « colonie juive autogérée ». Les SS invitent le Comité international de la Croix-Rouge à visiter ce « camp modèle », et déportent massivement les prisonniers les moins présentables à Auschwitz afin de diminuer la surpopulation du ghetto.

Le 23 juin 1944, le jeune délégué suisse Maurice Rossel découvre cette « ville vraiment surprenante », étonné par le « confort » dans lequel vivent les Juifs à Theresienstadt. Dans les jours qui suivent, il rédige un rapport élogieux. Ravis par ce succès, les nazis ordonnent à un déporté juif de tourner un film dans le ghetto, embelli pour la Croix-Rouge. Et décrètent la mise à mort des derniers Juifs tchèques gardés en vie à Birkenau. Parmi eux, Hanuš Hachenburg.



La résistance des enfants de la chambrée 1

Les éducateurs juifs, parfois à peine plus âgés que leurs protégés, doivent gérer la vie quotidienne et l'enseignement clandestin de chambrées d'enfants. Dans la chambrée numéro 1 vivent une quarantaine de garçons âgés de 13 à 16 ans. Influencé par les pédagogues communistes d'URSS, l'éducateur Valtr Eisinger fait un choix radical : il invite les garçons à gérer eux-mêmes leur vie quotidienne, leur déléguant sa propre autorité afin de mieux les responsabiliser. C'est ainsi que naît la « République de Škid », un régime politique imaginaire formé de citoyens « libres » au milieu du ghetto. L'hymne de cette république proclame ainsi : « Chaque homme est notre frère ». La République de Škid se dote rapidement d'un journal hebdomadaire : *Vedem*, dont chaque numéro unique est lu par ses auteurs le vendredi soir. Avec ses poèmes, Hanuš Hachenburg devient rapidement un contributeur essentiel à ce magazine qui dénonce la propagande nazie et décrit le vrai visage du ghetto.



12 juillet 1929

Naissance de Hanuš Hachenburg à Prague.

Mars 1939

Les troupes allemandes envahissent la Tchécoslovaquie. La Bohême (partie ouest du pays) est rattachée au Troisième Reich. Premières mesures antisémites.

24 octobre 1942

Hanuš est déporté au ghetto.

Rep

Automne 1938

Hanuš est placé à l'orphelinat juif de Prague. Sa mère vient le voir de temps en temps.

1941

La ville de Theresienstadt est transformée par les nazis en ghetto pour les Juifs du Reich et de la Bohême occupée.

18 décembre 1942

Premier numéro de *Vedem*. Proclamation de la République de ŠKID.



19 février 1943

Hanuš écrit son premier poème dans *Vedem* : « Vous, les nuages gris métallique, battus par les vents », paru le 19 février 1943 dans le 10e numéro du journal.

18 décembre 1943

Hanuš est déporté à Auschwitz-Birkenau et rejoint le « camp des familles » (BIIf) ouvert en septembre.

Du 10 au 12

juillet 1944

Le « camp des familles tchèques » de Birkenau est exterminé. 7 000 personnes meurent dans les chambres à gaz, dont Hanuš.

ères

Hiver 1943

Hanuš donne la lecture de sa pièce *On a besoin d'un fantôme* un vendredi soir dans la chambre 1. Date précise inconnue.

23 juin 1944

Le Comité international de la Croix-Rouge visite le ghetto. Un film de propagande est tourné par un détenu juif dans les semaines qui suivent.

8 mai 1945

Le ghetto de Theresienstadt est libéré par l'armée soviétique.



Avant le film...



1. Qu'est-ce ce qu'un témoin ?
2. Expliquez avec vos mots ce qu'est « la propagande ».
3. Que se passe-t-il en Europe en 1942 ?
4. Pourquoi le ghetto de Theresienstadt (ou Terezin) a-t-il été créé par les nazis à ce moment là ? Quels en étaient les buts ?



...et après le film



1. Nommez un des témoins du film et résumez son récit ; en quoi ses souvenirs éclairent-ils le parcours de Hanuš Hachenburg ?
2. Quels adjectifs utiliseriez-vous pour présenter Hanuš ?
3. Quel est le rôle de l'illustration dans ce film documentaire ? Que permet-elle ?
4. Expliquez le choix du titre du film *Le Fantôme de Theresienstadt*.
5. Qu'est-ce qu'une République garantit à tous ses citoyens ? Que signifie particulièrement la création d'une République imaginaire par des déportés dans un ghetto durant la Seconde Guerre mondiale ?

À vous de jouer....

Mettez vous en binôme.

Munis d'un téléphone, filmez votre camarade qui présente en 180 secondes le film documentaire de Baptiste Cogitore.

Pensez à parler aussi bien du fond que de la forme en restituant l'intrigue.

Cette vidéo devrait permettre d'en faire la promotion pour quelqu'un qui ne l'a pas encore vu et devrait lui donner des arguments pour regarder ce documentaire.

Conseils : avant de filmer, se noter les idées, arguments et le fil de la pensée. Ne pas hésiter à faire plusieurs essais hors caméra avant de filmer.





Côté créatif

Dessinez votre affiche du film *Le Fantôme de Theresienstadt* sans oublier les mentions minimales (titre du film, nom du réalisateur, logos des producteurs...). Vous pouvez ajouter une phrase ou *punchline* pour dynamiser votre création.

Fiche technique du film



Durée : 52 minutes

Un film écrit par Baptiste Cogitore et Claire Audhuy, réalisé par Baptiste Cogitore

Producteur : Sancho & C°

Producteur délégué : Laurent Dené

Co-producteur : Alsace 20

Producteur associé : Rodéo d'âme

Date de production : 2019

Pays de production : France

Langues originales : français, anglais, tchèque

Langue des sous-titres : français

Bande annonce du film :

<https://vimeo.com/ondemand/fan-tome/314018145>

Avec : Michael Gruenbaum, George Brady, Sidney Taussig, Erich S. dit « Spulka », Toman Brod, Dita Kraus.

Conseillère historique : Claire Audhuy

Image : Grégory Rodriguez

Dessins : Emmanuel Prost

Montage : Aurélien Manya

Son : Grégory Pernet

Animation : Jef Guillon / Le coeur de l'homme

Musique : Grégoire Terrier

Lecture des textes de Hanuš Hachenburg :
Zélie Chalvignac

Archives: Archives nationales tchèques, Archives du Mémorial de Terezín, Yad Vashem, Musée juif de Berlin, Musée juif de Prague, Rodéo d'Âme / Diopside, Archives personnelles de Jana Hyndranková, Archives du Comité international de la Croix-Rouge, Archives personnelles de la famille Brady.

Un film développé avec le soutien de la Région Grand Est, de la PROCIREP et de l'ANGO, avec la participation du CNC, et le soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, de l'Association des Amis suisses du Docteur Janusz Korczak, de la Région Normandie et de l'Eurométropole de Strasbourg.

Une coproduction Sancho & C°, Alsace 20, avec la participation de Vosges Télévision, Canal 32 et Mirabelle TV.



Diffusion

Le Fantôme de Theresienstadt a été diffusé pour la première fois sur la chaîne locale Alsace 20 le 22 juin 2019, puis rediffusé tout au long du mois de juin sur le Réseau des télévisions locales du Grand Est (RTGE).

Le calendrier des projections prévues est à consulter sur le site du producteur associé, Rodéo d'âme : <http://www.rodeodame.fr/le-fantome-de-theresienstadt>

Prix, sélection et récompenses

Le Fantôme de Theresienstadt a fait partie de la sélection officielle du festival Escales documentaires en 2019 à La Rochelle et de la sélection officielle 2020 du Festival du Film et Forum international sur les Droits humains (FIFDH) de Genève.

Le film a reçu le prix Fondation Auschwitz - Jacques Rozenberg en 2019.
<https://bit.ly/2oLMZQA>



La boutique



Les Gardiens des lieux

Reportages de Baptiste Cogitore /
Photographies de Pascal Koenig

Sur la centaine de synagogues qui jalonnent l'Alsace, une quarantaine d'édifices sont aujourd'hui affectés à de multiples usages. Sous la forme de portraits des lieux, les images de Baptiste Cogitore et Pascal Koenig interrogent la notion de lieu de mémoire.

25 €



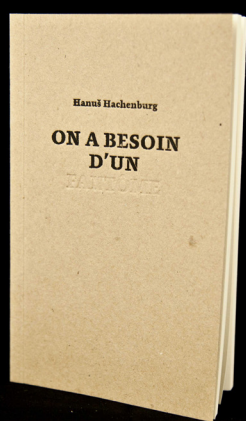
Les Théâtres de l'extrême

Texte de Claire Audhuy / Illustrations de
Nicolas Lefebvre

Ce carnet de route entre Prague, New York, Jérusalem et Strasbourg pose la question du surgissement du théâtre en des lieux inattendus, comme une sorte d'expérience limite. Claire Audhuy mène une réflexion sur la place de cette création. Peut-on faire du théâtre partout ?

19 €

La boutique



On a besoin d'un fantôme

Pièce et poèmes de Hanuš Hachenburg

Interné dans le ghetto de Terezín à l'âge de treize ans, Hanuš Hachenburg écrit clandestinement *On a besoin d'un fantôme*, une pièce de théâtre ubuesque qui se rit des bourreaux nazis et de leurs complices.

Cette pièce pour marionnettes est éditée pour la toute première fois et est accompagnée de poèmes et de dessins clandestins du ghetto.

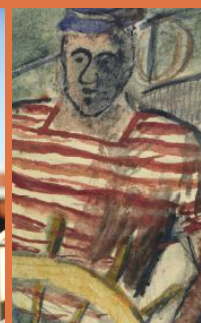
14 €



Sac

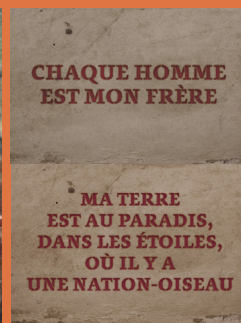
En coton
toilé
*Chaque
homme
est mon
frère*

Édition
limitée



Marque- page

Pour lire les
ouvrages
signés Rodéo
d'âme



Cartes postales

Envoyez un
peu de poésie
par voie
postale



RODÉO D'ÂME/

38A rue de Mundolsheim
67300 Schiltigheim
www.rodeodame.fr
rp.rodeodame@yahoo.fr
06 65 55 75 30